

A la une / Culture

TOURNAGE DU FILM "ZEUS"

"L'exilé de Bougie", Manuel Teixeira Gomes



L'acteur Joseph Sinde Filipe campera le rôle de Teixeira Gomes ©D. R.

Ce long métrage est une coproduction algéro-portugaise, il va retracer l'exil volontaire, qui se muera en exil forcé en Afrique du Nord, de Manuel Teixeira Gomes, écrivain et ancien président de la République du Portugal entre 1923 et 1925.

Le Bougie d'hier sera inévitablement confronté à celui d'aujourd'hui dans ce film en tournage actuellement dans la ville de Béjaïa. Le film, une coproduction algéro-portugaise, va retracer l'exil volontaire, qui se muera en exil forcé, de Manuel Teixeira Gomes. L'exilé de Bougie, comme on l'avait appelé, était écrivain ; il fut même diplomate en Espagne et à la Société des nations et président ensuite de la République du Portugal entre 1923 et 1925. Une charge à laquelle il renoncera et qui le fera quitter définitivement le Portugal à bord du premier bateau en vue, Zeus, en partance pour l'Afrique du Nord. Pour la réalisation du film, il y a du côté algérien Amina Haddad, avec la maison de production MHP ; du côté portugais, il y a Pedro Bento. Paulo Filipe Monteiro assure, quant à lui, la réalisation du long métrage dont il est également l'auteur. Et afin de s'assurer que le scénario colle à la réalité historique locale et nationale, il a fait appel à une équipe algérienne. Le rôle principal de Manuel Teixeira Gomes sera campé par Joseph Sinde Filipe qui a, à son actif, plusieurs rôles dans le théâtre, le cinéma et la télévision, aussi bien en France, au Portugal qu'au Brésil. À ses côtés, il y aura Idir Benaïbouche, comédien et dramaturge algérien, qui jouera le rôle d'Amokrane, le majordome du président qui l'accompagnera jusqu'à sa mort. Bien qu'il soit mort à Bougie en 1941, sa dépouille sera transférée au cimetière de Portimao au

Portugal en 1950. Le tournage au Portugal est terminé il y a longtemps, a indiqué une source proche de la production. Pour la partie algérienne, le tournage a débuté par le Sud algérien, Djanet en l'occurrence. Le président Teixeira Gomes y avait visité le grand Sud et rapporté dans ses écrits. L'équipe s'est installée ensuite à Béjaïa et a commencé le tournage de la vie de Gomes durant les années trente. Il a fallu faire appel aux artisans pour fabriquer les meubles et objets de l'époque. Teixeira Gomes avait occupé la chambre n°13 dans l'hôtel l'Étoile, place Gueydon, d'où il pouvait contempler le bleu azur du golfe béjaoui et son port. Selon ses biographes, Manuel Teixeira Gomes se serait confessé à son secrétaire, le journaliste Urbano Rodrigues, et relaté notamment, dans le menu, l'ambiance délétère et le côté turbulent du milieu politique de l'époque. Mais ce qui le décidera à renoncer aux charges pour lesquelles il avait été nommé, c'est les pires calomnies, colportées sur sa vie privée et ses qualités en tant qu'homme politique.

Son successeur, Bernardino Machado, sera renversé par le coup d'État du 28 mai 1926 ; il n'avait occupé qu'une année durant la plus haute magistrature portugaise. L'enseignant Fernando Couto Santos dira sur son blog : "Pour Teixeira Gomes, l'exil volontaire allait devenir forcé, en raison de l'avènement de la dictature salazariste au Portugal, l'auteur s'était fixé définitivement à Bougie. Peu avant sa mort (en 1941), il avait accordé une longue série d'interviews au brillant journaliste portugais Norberto Lopes, rassemblés en un livre intitulé O exilado de Bougie (L'exilé de Bougie)." À signaler que pour la partie algérienne, les dialogues seront en français et en kabyle essentiellement. Et Teixeira Gomes baragouinera, lui-même, quelques mots en kabyle. La sortie du film est prévue pour le début du printemps de l'année prochaine. Une grande projection est même prévue à Béjaïa à la sortie. Une occasion, a-t-on indiqué, de faire connaître la ville de Béjaïa dans le monde lusophone, Portugal, Brésil et Angola. Le film sera également doublé ou sous-titré dans d'autres langues, comme l'anglais et l'espagnol.

M. O.